



Association « Penser ensemble le travail »  
15 ter avenue des Tilleuls - 94 140 Alfortville  
Contact : penserensemble@free.fr – Site internet : www.pelt.fr

## LE TRAVAIL : AFFAIRE DE TOUS

---

*Les 1ères Rencontres Pluridisciplinaires organisées  
par les psychologues du travail de l'association Penser ensemble le travail  
Vendredi 6 décembre 2013, FIAP 30 rue Canabis, 75014 Paris  
Les textes ci-après sont ceux présentés oralement pendant les rencontres*

---

### **Atelier 1 : Concepts et terrain : nos aller-retour**

#### *Introduction, Valérie Tarrou*

Notre groupe de travail qui s'intitule « Concepts et terrain : nos aller-retour » à le plaisir d'ouvrir cette journée de Rencontres pluridisciplinaires.

1) Je vais commencer par préciser l'objectif de notre groupe.

L'un des points communs des membres de Pelt, notre association, est d'être titulaire du diplôme de psychologue du travail du Conservatoire national des arts et métiers, le Cnam.

Cette même formation pose qu'au-delà de nos différences nous construisons notre travail à partir de bases théoriques partagées et que nous nous accordons sur un vocabulaire conceptuel ainsi que sur des références bibliographiques.

Pour parler aujourd'hui de notre travail, il nous a paru nécessaire de commencer par revisiter certains de nos ancrages théoriques afin d'en partager d'emblée la grammaire avec vous.

Pour cela, mes collègues vont présenter leur pratique et des vignettes cliniques dans ce mouvement d'aller-retour entre théorie et terrain que nous expérimentons tous les jours dans nos interventions, nos consultations et nos écrits.

2) Dans la logique de cet objectif, je souhaite apporter un premier élément pour dessiner les contours de ce qui caractérise notre pratique de la psychologie du travail par rapport à d'autres champs d'intervention.

Les membres de l'association construisent et mènent leurs activités dans une démarche clinique antagoniste du modèle de l'expert.

Nos consultations et nos interventions ne relèvent pas d'une approche d'expertise dans ses dimensions d'évaluation, d'attestation, de jugement et de décision.

Notre travail clinique vise à permettre et à soutenir :

- l'élaboration du lien singulier qui unit un sujet à son travail, ou un groupe à son métier,
- d'éclairer voire d'élucider la nature et le sens de ce lien
- et d'ainsi favoriser, d'une part la prise de conscience de tout ce que chacun met en jeu de soi quand il travaille, et d'autre part la compréhension d'une situation professionnelle problématique.

Il ne s'agit pas de statuer sur la véracité d'un lien entre le travail et les troubles vécus, mais bien de mettre la personne au travail sur son travail.

Par sa posture clinique le psychologue du travail aide à penser et à ressentir que travailler n'est pas externe, qu'on y met de soi, de son corps, de ses affects, de ses aspirations et de ses valeurs. Pour ne pas faire leurre sur ces questions, loin de plaquer concepts ou diagnostic, il déplie les questions organisationnelles, les critères éthiques, interroge les règles de métier et l'existence d'un collectif pour chaque situation dans le respect de ses particularités.

- 3) Je vous propose maintenant d'entrer dans le détail de ce travail clinique, et d'écouter mes collègues...

### *Introduction, Philippe Garel*

Merci Valérie. Dans notre groupe je suis chargé d'introduire à notre façon les 3 mots de notre titre que sont les concepts, les terrains et les allers-retours.

**Concernant d'abord les concepts.** Pour nous les concepts nous apportent :

- des clés de compréhension de situations particulières,
- des hypothèses explicatives de phénomènes ou de processus à l'œuvre dans les organisations humaines,
- du confort
- mais présentent aussi le danger de l'expert dans sa toute puissance
  - o à juger du vrai ou du faux,
  - o à délimiter son pré-carré en bon propriétaire,
  - o et à masquer d'autres faits, d'autres problématiques, d'autres voies possibles.

**Concernant les terrains** dans lesquels et pour lesquels nous travaillons.

- Ces terrains sont construits avec des individus, des liens sociaux, des organisations, une histoire, des histoires, des instruments et des objets de travail, des territoires, des cultures.
- Ces terrains sont traversés par des énergies, des mobiles, des informations, des règles, des matières.
- Bref ! Ces terrains sont complexes et en partie inintelligibles et mouvants
- et de plus les demandes d'y intervenir sont souvent chargées d'implicites, de non-dits ou de conflits.

**Quant à nos allers-retours** tout au long de nos séquences d'intervention :

- C'est le souci, c'est le réveil la nuit, c'est l'obsession de l'écart
  - o entre d'une part une complexité illimitée du terrain. et d'autre part la focale limitée des concepts.
  - o On n'a jamais fini d'accompagner et de croire qu'on comprend.

- Même de notre position extérieure, nous vivons le principe d'incomplétude de Gödel.
- Mais la vertu de ces allers-retours, de ces tâtonnements entre compréhension et accompagnement dans la réalité du terrain et dans l'attention à autrui, c'est de permettre au groupe de professionnels :
  - de se « désenfermer », de penser ensemble leur travail,
  - de reprendre un peu plus la main sur leur métier,
  - de développer ainsi une organisation collective, un travail bien fait et la santé au travail.

Pour conclure, nous avons appris ce métier de psychologue du travail au CNAM

- avec Christophe Dejours pour accompagner les épreuves au travail
- et avec Yves Clot pour aider au développement des métiers. Je réduis et je fais simple !
- Mais aujourd'hui,
  - au profit d'une course à la capitalisation économique,
  - les processus de colonisation et de dépossession des savoirs de métier et de la santé sont exponentiels.
- C'est pourquoi :
  - La pluralité des concepts n'est pas de trop pour réfléchir, comprendre et se déprendre
  - La pluridisciplinarité entre nous n'est pas de trop pour conjuguer nos compréhensions et nos actions
  - que nous soyons :avocats, DRH, entrepreneurs, employeurs, ergonomes, infirmiers du travail, inspecteurs du travail, journalistes, médecins généralistes, médecins du W, politiques, préventeurs psychanalystes, psychosociologues, représentants du personnels, syndicalistes, salariés ou travailleurs sociaux.

Voilà ! Comme on dit maintenant. Je passe la parole à ma collègue Marie-Claude Ber-Thion...

### *Introduction, Marie-Claude Ber-Thion*

Dans notre groupe je suis chargée d'introduire les 4 présentations sous forme de petites vignettes de nos collègues. Ainsi vous entendrez, comme c'est inscrit sur l'écran :

**En premier : Myriam Froment**, sous le titre « ***Pluralité d'ancrages théoriques pour une pratique en psychologie du travail*** » abordera la construction de son corpus d'ancrages théoriques et de *concepts* puis sa mise en œuvre sur le *terrain* auprès d'agents demandeurs d'accompagnement.

**En deuxième : Christian Chatellier**, sous le titre « ***L'attention au réel et aux autres*** », visera à présenter ce processus *d'aller-retour concepts terrain*. Ces *concepts* qui paradoxalement peuvent faire écran à la réalité du *terrain*. D'où l'importance de l'attention au réel et à ce qui est important pour l'autre de son réel.

**En troisième : Jean-Louis Mendez**, évoquera différentes ritournelles qui conduisent en *aller-retour* « Transduction : de la plainte individuelle à la consistance d'un métier dans un collectif » à l'aide du concept de transduction.

**En dernier : Marie-Christine Laval** quant à elle, aborde sa *pluridisciplinarité* intrinsèque sous le titre «Etre à la fois psychanalyste et psychologue du travail comme source de créativité possibles »

Je passe donc la parole à Myriam Froment...